Datum: 13.11.2026

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 55
https://lecourrier.ch/

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 6'127
Parution: quotidien



Page: 12
Surface: 88'740 mm²

LES CRÉATIVES

Ordre: 3021822
N° de thème: 034022
Référence: 9d38773e-da32-4385-b1f3-fafe979d946d
Coupure Page: 1/2

Informer sans effrayer

Mai Lan Chapiron s'engage dans la prévention de l'inceste depuis 2021. Elle participera à une table ronde des Créatives sur l'éducation sans domination

DOMINIQUE HARTMANN

Education ▸ Artiste, compositrice, chanteuse et illustratrice, Mai Lan Chapiron s'engage depuis 2021 dans la prévention des violences sexuelles faites aux enfants. Elle est l'autrice d'un outil de prévention multimédia, *Le Loup*, inspiré par son propre vécu. Une petite fille y découvre que le loup – un grand-père «à l'œil doux» dans son cas – ne vit plus dans la forêt. Le clip raconte la perte de repères, une psyché en miettes. Mille Miettes est le nom de son association qui veut proposer aux enfants des outils concrets sur lesquels s'appuyer.

Mai Lan Chapiron évoque pour *Le Courrier* quelques enjeux de la prévention contre l'inceste. Elle sera présente aux Créatives à Genève vendredi 20 novembre dans le cadre d'une rencontre croisée avec la neuroscientifique Samah Karaki et Anouck Hoyois, cocommissaire de l'exposition du Musée d'ethnographie genevois «Le futur, c'est quoi?» Sous le titre «Grandir sans domination», la rencontre modérée par la journaliste Victoire Tuaillon questionnera les rapports de pouvoir fondés sur l'âge.

Quels liens faites-vous entre domination et inceste?

Mai Lan Chapiron: L'inceste est un acte de pure domination, comme le sont toutes les violences sexuelles. Cette violence est terrible parce qu'elle réifie l'enfant. Elle lui dit: «Tu n'existes pas, je peux disposer de toi comme d'une chose.» On parle de l'inceste comme d'un crime sans cadavre. Il annule aussi la filiation, puisque l'enfant, au lieu d'être protégé, est mis en situation de devoir combler les besoins affectifs ou sexuels du parent.

Comment outiller les enfants contre cette domination?

La première chose est de les informer sur leurs droits. Cela semble évident, mais en réalité, on ne le fait que peu, en particulier avec les tout-petits, à qui l'on donne surtout des ordres. Il n'y a pas forcément là de malveillance, c'est notre façon actuelle de prendre soin d'eux. Respecter les droits de l'enfant implique un véritable changement de paradigme que je formulerai ainsi: «Mon travail de parent n'est pas de façonner mon enfant, mais de l'aider dès le premier jour à s'émanciper. De lui passer les cartes.»

En quoi consiste la prévention menée par Mille Miettes, votre association?

Nous avons développé des livres qui expliquent aux enfants leurs droits: l'égalité entre les humains, quels que soient leur origine, leur âge, la famille dans laquelle on grandit, etc; le droit que personne ne touche leurs parties intimes, et leur interdiction de toucher celles d'autres, même si il et elle étaient d'accord. Nous leur expliquons aussi que si un jour ces droits n'étaient pas respectés, ils et elles ne sont pas seul·es et ont le droit d'être aidé·es et protégé·es.

L'objectif de ces ouvrages rassurants et efficaces est aussi de favoriser la parole et de rendre la prévention accessible à tous et toutes pour rassembler toujours plus d'adultes autour de la protection des enfants.

Pourquoi «rassurants»?

Parce qu'il ne faut terroriser personne. Je pense en particulier aux adultes qui n'informent pas les enfants parce qu'ils ont peur: de mal faire, de prononcer des mots inappropriés, de briser leur innocence. Peur des images et émotions terribles associées à l'inceste. On connaît les chiffres; leur propre histoire est potentiellement aussi concernée par ce fléau. Tout le monde est sous silence sur ce sujet.

L'enjeu est-il aussi d'apprendre aux enfants à dire non, lors des ateliers que vous organisez?

Non, ils ne doivent pas être chargé·es d'une responsabilité qui pourrait induire que l'agression est de leur faute. Un enfant ne peut pas dire non à une agression sexuelle, c'est presque impossible. Lors de violences sexuelles, même les adultes sont sidéré·es. En revanche, on apprend aux enfants comment réagir. On leur donne des moyens de comprendre, des outils pour pouvoir identifier des situations anormales – tel l'attouchement de parties intimes –, et des règles de sécurité. Comme pour traverser la rue.

Les parents, pourtant, leur lavent les parties intimes. Comment voir clair?

Lors de nos ateliers, nous avons l'habitude de poser la règle et d'attendre les réactions des enfants: cette question arrive toujours, forcément. En effet, il y a deux exceptions à l'interdiction: quand un·e enfant a besoin d'aide pour se laver ou s'essuyer aux toilettes, ou quand il ou elle a mal et que l'adulte doit l'aider à aller mieux.

Que doit faire l'enfant en cas d'attouchements?

En parler à un·e adulte de confiance. Si cette personne ne fait rien, il faut en trouver une

Datum: 13.11.2026

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 55
https://lecourrier.ch/

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 6'127
Parution: quotidien



Page: 12
Surface: 88'740 mm²

LES CRÉATIVES

Ordre: 3021822
N° de thème: 034022
Référence: 9d38773e-da32-4385-b1f3-fafe979d946d
Coupure Page: 2/2

autre, et ainsi de suite. Ce point est très important, car on sait que dans 92% des cas, la personne ne fait rien. On explique à l'enfant que l'agression laisse une marque dans la tête et qu'il peut être difficile pour lui ou pour elle d'en parler. Une autre façon de les aider est de faire ensemble la liste des personnes à qui s'adresser: une tante, un parrain, des parents d'ami·es, une infirmière scolaire…

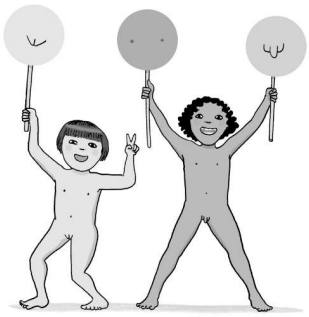
Il ne s'agit pas d'instiller en eux une méfiance systématique mais de les avertir qu'une personne de confiance peut se révéler un loup. L'écrasante majorité des agresseurs (94% des cas) sont des personnes proches.

Où en est la France dans son action contre l'inceste?

Il reste énormément à faire. Pour parler de mon domaine d'action, la prévention: malgré la loi de 2001 prévoyant des actions dans les écoles, il ne s'y passe pas grand-chose. Il est temps de se mettre en mouvement au niveau citoyen. Un mouvement collectif peut aussi être très réparateur pour les victimes que les violences sexuelles enferment dans la solitude: c'est une façon de montrer que la honte change de camp. ❙









L'ouvrage *C'est mon corps*, de Mai Lan Chapiron, participe à la prise de conscience des droits des enfants et à la libération de la parole. DR

Informations: lescreatives.ch; leloup.org et millemiettes.org

© photo médaillon: Matthieu Dortomb

«Respecter les droits de l'enfant implique un véritable changement de paradigme»

Mai Lan Chapiron